

INSIGNIA

ACTE 1

*Scène inaugurale qui est le fruit d'une lutte entre voix et instruments.
Dans un long cri qui s'éteint, Insignia se tait. Silence.*

L'INTERPRETE (*commente*) :

Elle s'est tue.
Car elle est creuse et vide comme une amphore de verre,
comme on a peur et du vide,
et de l'air,
dont on implore la Grâce...

LE TEMPS (*murmure*) :

Nous verrons à l'usure.

L'INTERPRETE :

...et celle qui fige
et celle qui est fumée,
dont chaque main est une gifle,
et ses retours et ses allers qui passent,
est comme un ange qui perd une aile.

LE TEMPS *dans un cri*

Silence !

(*Silence*)

INSIGNIA qui avait croulé sous le poids de la lutte semble se hisser lentement. Fébrile au début, elle se déploie au fil de la tirade, retrouve corps et voix dans l'affront que lui fait le temps.

Je hurle à la mer par là où,
l'âme lasse, j'ai quitté tes rochers,
tes herbes folles,
tes honneurs de papier monté de toutes pièces
de couronne d'épines vertes.

J'héritai de ce monstre
dont je ne saurais dire encore
la couleur aujourd'hui.
Je chutai la raison inhérente des choses,
cette clef à la main qui n'ouvrit rien. Jamais.

L'INTERPRETE (*approuve*) :

Dans le sillage de nos soeurs.

INSIGNIA :

Résonnait à mon sang cette ode imperturbable d'un temps rompu,
d'un temps fatigué et sec et vieux. Sans asile.
Je perpétrai ici un vol sans lieu ni place...
...et ta voix sans mémoire...

LE TEMPS *dans un cri*

Silence !

(Silence)

INSIGNIA *parle ou même débite* :

...qui me lie aux reflux d'une mer sans repos.
(Pressée) On me dit que de là où j'arrivais était le silence
au firmament, genèse à mâcher d'un peuple inconséquent,
vivant de songes et de papillons et aussi, sans intestins.
On me dit que de là, rien ne sortait ni n'entrait.
Vie spontanée et vide d'éternité, pauvre ou bien riche en monde...

Je regardai les phoques.

Enorme bruit.

(Rideau/ Fondu au noir)

ACTE 2

Insignia à nouveau affaissée rampe fébrilement, bouge à peine, harassée par le temps qui agit toujours dans l'obscurité sans que l'on ait rien vu.

INSIGNIA (*canon à trois voix, automatiques, hachées*) :

Je ne parle pas anglais je parle
je ne parle pas flamand,
pas tchèque,
pas bien
je ne parle pas du tout
plus
ou presque plus.
Un jour s'assied toujours sur une aube nouvelle
vos têtes
devant un nouveau ciel de suie
où le rideau n'ouvre sur rien
vos mains si petites toutes molles
même pas bonnes à tirer un enfant du lit d'une rivière
Vous me croyez seule comme
le chat seul qui vous attend
qui ne miaule à personne comme je ne dis plus rien.
Je ne suis pas seule car je l'ai toujours été.

A ces mots, grand vacarme.

ACTE 3

*Insignia au devant de la scène articule des mots sans son.
Monologue émanant d'on ne sait où.*

L'INTERPRETE :

L'histoire a parlé de bruits sans sons
de petits corps bruts disposés en bataille aux parvis des gratte-ciels.
Elle souffle à qui le veut son temps mâché trop vite, ses petits chats dans une flaque,
disposés en bataille aux sons bruts des corps morts.

Gong.

Ils se sont amenés, blouses trop grandes et sales,
visages rouges de honte ou de colère,
galipettes de petits marquis pour toute excuse d'être
tels
des larmes de dément au cœur de ses enfants.

Gong.

De ce jour qu'elle perdit son grec, son latin,
toute langue qu'elle n'avait même peut-être entendue qu'en songe
elle parla sans mots.
De petits souffles hachés de colère ou de honte,
de batailles sans accents au corps dément de petits chats.

Silence.

Elle se souvient avoir croisé une reine presque morte offrant un royaume dont personne ne voulait.
Le clapotis qui ne résonnait rien de son drame ni celui des siècles à venir
auxquels s'assurait-on, personne ne croirait plus.
Elle est passé sous des ponts depuis et sous le corps lourd de certains dont l'haleine mentait pour
eux,
éprouvée par ces faces dociles qui ne portent rien de grave
insultée par les mains qui battent sur la piste aux étoiles,
un mariage sans époux,
une loterie sans gains.

Insignia a cessé d'articuler et se retire sur doucement tandis que le texte se poursuit.

ACTE 4

*Insignia prend la parole en avançant. La voix du temps est chuchotée par dessus sans l'interrompre
et ainsi il se disputera avec l'interprète. Elle est seule sur scène de sorte qu'elle se bat contre des
fantômes.*

INSIGNIA

J'avance seule à l'autel du souvenir
d'une mémoire sans passé

LE TEMPS *tousse*

INSIGNIA

J'avance la solitude comme un parterre de mots tatoués qui mènent à Rome

LE TEMPS

Un opéra sans titre point barre

L'INTERPRETE

Une prière au moins

INSIGNIA

Léguée aux cœurs méchants

LE TEMPS

Une prière tout de même

INSIGNIA

qui ne pardonnerait pas

LA MONTRE fait irruption en habits de scène masquée et pailletée, outrancière et décomplexée. C'est un homme travesti en diva. Il est suivi de sa troupe déguisée à la queue leu leu. Bordel sonore gênant d'instruments de fête. On entend à peine ce qui va suivre. L'oreille doit en être irritée. Cette irritation va crescendo. Ici, et jusqu'à la fin de la scène, on ne distingue pas les tirades les unes des autres. C'est le chaos sur fond de Bal Masqué. Arrivé sur la piste, elle sème le trouble et lance après un temps de silence :

Moi, j'aime le chic, le charme et les éjaculations faciales

L'INTERPRETE

De qui sont ces singeries ?

LA MONTRE

Une rumeur cabotine

LE TEMPS

Poursuis !

LA MONTRE débite machinalement alors qu'Insignia reprend

Joséphine, Colombine, Dracula, d'Artagnan, Cendrillon, Jules César, Arlequin, Napoleon, Superman, Bioman, Bécassine, Colombine, Marylin, Napoléon, Cendrillon, Casanova, Dracula...

INSIGNIA

J'avance seule à mots rompus

L'INTERPRETE

Sans loterie et sans gains

LE TEMPS

Dieu pourvoira

INSIGNIA

Dans un long soupir privé de désespoir

L'INTERPRETE

...et exclusif et trouble

LE TEMPS

... en chantier

INSIGNIA

J'avance aux murs des cloîtres cette bête sacrée que tout accuse en pendentif avec deux petits morts aux pieds

MORT 1 *apparition et disparition*

Moi j'attendais le train

MORT 2 *de même*

Et moi je continue

LE TEMPS

Elle radote

INSIGNIA

...deux petits morts lourds du poids de leur faiblesse pendant le bal

LE TEMPS

Je le sais, j'y étais

LA MONTRE *poursuit*

Devinez devinez devinez qui je suis ?

LE TEMPS

On s'en paie quand même une belle tranche

L'INTERPRETE *hurle.*

Si j'en avais le cran je vous insulterais

LA MONTRE

A combien sombre conne ?

LE TEMPS

J'ai un jeu sinon : j'avance ou je recule ?

INSIGNIA

Avec mes quelques économies nous pourrions vous quitter, aller en Suisse par exemple

LE TEMPS

Ah ça ! C'est une menace ?

INSIGNIA

Une armée sans soldats

LA MONTRE

Moi, rien ne m'effraie pas même la grève du secteur public

Gong. Tous se retirent.

ACTE 5

Insignia chante l'aube d'un monde que nous ne connaissons pas. C'est un monde sans paroles.

Très loin derrière, on entend encore parfois :

Superman, Bioman, Bécassine, Colombine, Marylin, Napoléon, Cendrillon, Casanova, Dracula...

L'INTERPRETE

Au commencement était la faute à qui tu veux nommer
il n'y avait pas alors de taxi et les lions bouffaient les hommes
et rien ne comptait que le soleil à l'Est
Alors le bonheur n'était pas un art médiocre
une vertu de puceau
Le bonheur alors, c'était ça le Sublime,
c'était une affaire sérieuse pour gens sérieux
Le bonheur alors ce n'était pas ton torchis de rires
tes animateurs chauves
tes micros godemichés
tes tirades complexes et qui défilent trop vite et tu t'étouffes alors car tu manges trop vite
tes chips à l'ancienne mode au poulet au vinaigre
tes apéricubes qui font rire les gens, à ta table
tes vaches qui rigolent plus tellement, avec le temps
tes mains sont grasses
et tes femmes laides à s'amputer
J'ai vu encore hier un chien qui cherchait une laisse pour te promener
toi et les tiens
pour se pendre peut être.
Le bonheur alors c'était une aire de jeu où l'on pouvait poser son cul et pleurer.

(Silence)

J'ai toujours hésité quant à moi à rester là à te regarder blêmir
depuis le temps que je t'aime
vieille fleur pâlie
ou à couper court à tes peines dès le plus jeune âge
ou à te faire la promesse que je n'aurais pas tenue de toute manière
Alors j'ai mis à feu tes vertiges
en prenant soin de te montrer
oh combien le monde était plein
te dire encore qu'il n'y avait rien là bas
au fond du couloir
J'ai allumé la lumière puis
j'ai mis mon plus beau costume
et un chapeau
et peut être un lapin, je ne sais plus...
Et le spectacle a commencé
parce que tu avais peur du noir
et que le silence étouffait tes rires
et ta main qui sans cesse cherchait les interrupteurs qui n'existaient pas, alors.

Longtemps j'ai hésité devant ta porte muette
à te parler ou à t'écrire mais tu préférerais jouer dans la terre
car cette évidence que tu portais
je n'aurais su la dire mieux que tu l'éprouves depuis ce temps.

Interet de la circularite de la piste de cirque de l arene et du presentoir à produits. L interprete et insignia qui en fait ne sont qu'un y sont tour a tour dos à dos face a face ou se courent après selon que le temps est à l introspection au dévoilement ou à la recherche du double. Fuite du double aussi.

Animaux qui avancent sur les pates arrieres, queue leu leu (ils sont face à face alors)